

Le travail est-il notre avenir de plaisir? (Réponse au défi du mois)

Poèmes confirmés

Publié par : Istenozot

Publié le : 05-06-2019 22:01:01

Cette fable est ma réponse au défi de notre ami Serge :

[http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic\\_id=5199&forum=21](http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic_id=5199&forum=21)

Il était une fois dans un duché lointain  
Un duc qui régnait au milieu d'un peuple hautain  
Qui vivait installé dans un bel hédonisme,  
Se moquant du travail avec un grand cynisme.

Plusieurs chapelles se livraient à ce déni  
De voir tous les ouvrages à tout jamais bénis.  
Les premiers pensaient qu'ils gagnaient si peu ainsi  
Qu'il valait mieux, par la paresse, être choisis.  
Pour certains même, la flemme était au sommet  
De leur art qu'ils cultivaient en dignes gourmets.  
Les seconds pensaient que le plus noble travail  
Était celui des femmes au sein de leurs sérails.  
Pour d'autres encore, il pouvait être une corvée  
Qui vous conduit à une folie achevée.  
Et tous ces sages qui en parlaient avec envie  
Espérant que cela leur passe dans leurs vies!  
Tous pensaient que le travail était inutile  
Et sans espoir dans ce monde vraiment hostile.

Que va devenir mon peuple se disait-il  
Moi qui n'ai jamais mis le travail en exil ?  
Certains jours, le travail peut être un médecin.  
De mes souffrances, il en est alors le vaccin.  
Et l'ennui, à mes yeux, est si abrutissant,  
Qu'il en devient, au fil du temps, avilissant !  
Et quel paradoxe de vouloir fêter le travail  
Alors qu'ils en sont l'ennemi dans leurs bercails.

Désespéré, il confia ses espoirs au ciel  
Qui lui offrit une fée dans un arc en ciel.  
Fais de toutes leurs contradictions des étoiles  
Qui seront, de tes actions futures, la voile !  
Le duc ne comprenait pas ce qu'elle voulait dire !  
Donne-moi une belle idée pour calmer mon ire,  
Lui confia-t-il, habité par tant de désirs  
De voir cette débâcle ne plus le transir.

Ils fêtent donc le travail sans l'aimer vraiment,  
Alors que de nouvelles fêtes assurément  
Viennent enrichir le bouquet de vos jours fériés.  
Que s'y ajoute la journée du bel ennui  
Qui pourra compter sûrement sur ton appui.  
Alors, peut être, les ennemis du travail

Reviendront à tes côtés sur leurs anciens rails.

L'ennui peut conduire sur la voie des plaisirs  
Dont le travail est le père qu'il faut choisir,  
A moins qu'il ne soit le docteur de nos désirs.

Jacques HOSOTTE